*Ethnographische Ergebnisse aus Melanesien, I.
Reisebericht. Die polynesischen Inseln an der Ostgrenze
Melanesiens, II. Die westlichen Inseln des Bismarck-
Archipels* de THILENIUS Georg

Gilles Bounoure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6126>

DOI : 10.4000/jso.6126

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 261-262

ISBN : 978-2-85430-027-7

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « *Ethnographische Ergebnisse aus Melanesien, I. Reisebericht. Die polynesischen Inseln an der Ostgrenze Melanesiens, II. Die westlichen Inseln des Bismarck-Archipels* de THILENIUS Georg », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 130-131 | 2010, mis en ligne le 15 décembre 2010, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6126> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6126>

Tupaia lors du premier contact de Cook avec les Maori, et ce très bref article ouvre des perspectives étonnamment larges et nombreuses. Il faudrait encore citer tous les auteurs, parmi lesquels A. L. Kaeppler la première, qui mettent en évidence l'implication des élites de l'Europe continentale dans ces campagnes d'exploration d'initiative britannique : d'où leur retentissement exceptionnel dans les pays germanophones, que cette exposition a cherché à souligner on ne peut plus légitimement, et efficacement semble-t-il aussi, d'après ce qu'en ont rapporté les médias.

Il en restera ce catalogue dont l'usage n'est pas clairement défini. Comme ouvrage de vulgarisation, il souffre de beaucoup d'omissions. Certaines institutions actuellement dépositaires d'objets ethnographiques collectés par Cook et ses compagnons ne sont pas mentionnées ou correctement signalées : ainsi du musée de Florence, dont l'exposition présente pourtant quelques objets. Pour ceux de Saint-Petersbourg et de Cambridge, rapidement cités par A. L. Kaeppler dans l'article qu'elle consacre aux collections historiques (« Enlightened Ethnographic Collections », pp. 55-60), on ne voit pas quelle contrainte économique empêchait de renvoyer les lecteurs aux travaux (ou publications électroniques) de L. G. Rozina (voir déjà Kaeppler, 1978b : 3-17) et de ses successeurs pour le premier, et au bon catalogue récemment publié par le second (Tanner, 1999). La bibliographie, réduite aux ouvrages cités par les contributeurs, omet le travail pionnier de Moschner (1966 [1955]) sur les objets conservés à Vienne et abondamment présentés dans l'exposition, alors qu'elle mentionne celui de Söderström (1939) sur les objets de Stockholm absents de cette manifestation... Autant d'incohérences et d'oublis dont les spécialistes sauront peut-être s'accommoder mieux que le grand public ici privé des repères indispensables.

Comme y insistent souvent les gens de métier, la réalisation d'une exposition, surtout de taille internationale comme celle-ci, ne va jamais sans une succession d'arbitrages et de compromis toujours matières à grief ou à insatisfaction. Les visiteurs qu'il a été possible d'interroger à leur retour de Bonn se disaient éblouis par l'abondance et la qualité des objets exposés, et comblés d'avoir pu les contempler ainsi réunis peut-être pour la seule fois de leur vie. Du catalogue, en laissant de côté les menues imperfections difficilement évitables dans un ouvrage de cette ampleur (ainsi p. 58 d'un objet du Pitt Rivers Museum d'Oxford attribué aux collections de Göttingen...), il faut certainement retenir qu'il constitue un peu moins un travail de vulgarisation à destination du grand public qu'une entreprise de synthèse à l'usage de lecteurs plus spécialisés, avec des coups de sonde du côté de certaines questions qui s'imposent aujourd'hui, après plus de trente ans de recherche - incursions qui en rendent souvent la lecture passionnante. On retiendra sans doute aussi le tour de force qu'aura exigé sa réalisation par une équipe aussi nombreuse, et qui aura réussi à livrer, avec ce volume, un des plus beaux et des plus consistants livres d'histoire qu'aient suscités les voyages de Cook.

RÉFÉRENCES CITÉES

- BLACKBURN Mark, 1999. *Tattoos from Paradise. Traditional Polynesian Patterns*, Atglen, Schiffer Publishing Co.
- HAUSER-SCHÄUBLIN Brigitta and Gundolf KRÜGER (s. d.), 1998. *James Cook. Gifts and Treasures from the South Seas-Gaben und Schätze aus der Südsee*, Munich-New York, Prestel.
- KAEPLER Adrienne L., 1978a. « Artificial Curiosities ». *An Exposition of Native Manufactures Collected on the Three Pacific Voyages of Captain James Cook, R. N.*, Honolulu, Bishop Museum Press.
- KAEPLER Adrienne L. (ed.), 1978b. *Cook Voyage Artifacts in Leningrad, Berne and Florence Museums*, Honolulu, Bishop Museum Press.
- MOSCHNER Irmgard, 1966. *Die Wiener Cook-Sammlung. Südsee-Teil*. Stuttgart, Wilhelm Braumüller (première édition en 1955 dans *Archiv für Völkerkunde*, Band X, pp. 136-253).
- SÖDERSTRÖM Jan, 1939. *A. Sparrman's Ethnographical Collection from James Cook 2nd Expedition (1772-1775)*, Stockholm, Statens Etnografiska Museum.
- STARZECKA D. C. (ed.), 1996. *Maori Art and Culture*, London, British Museum Press.
- TANNER Julia, 1999. *From Pacific Shores. Eighteenth-century Ethnographic Collections at Cambridge. The Voyages of Cook, Vancouver and the First Fleet*. Cambridge, University of Cambridge Museum of Archaeology and Anthropology.

Gilles BOUNOURE,
Paris

THILENIUS Georg, 2008. *Ethnographische Ergebnisse aus Melanesien*, I. Reisebericht. *Die polynesischen Inseln an der Ostgrenze Melanesiens*, II. *Die westlichen Inseln des Bismarck-Archipels*, Abhandlungen des Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher 80, Band, Halle (fac-similé de l'édition de 1903, Saarbrück, Fines Mundi Verlag), deux parties réunies sous un même volume *in-quarto* relié, 366 p., 25 pl., carte, nombreuses illustrations dans le texte.

Les spécialistes de l'Océanie connaissent l'utilité des rééditions d'ouvrages anciens, dont les volumes originaux, souvent tirés à petit nombre, ne se trouvent parfois que dans de rares bibliothèques, peu commodes ou trop éloignées. Depuis les années 1970, les chercheurs mentionnent de plus en plus fréquemment dans leurs bibliographies les fac-similés de grands récits de voyage de chez Israel et Da Capo (Bibliotheca Australiana) ou ceux de Kraus pour les bulletins et mémoires du Bishop Museum et divers autres livres savants. Plus récemment, les techniques de reproduction numérisée (dites « Computer To Plate ») ont conduit de nouveaux éditeurs à proposer des fac-similés tirés à petit nombre, voire à la demande, avec

plus ou moins de soin dans la réalisation (ainsi de la réédition en 2009 de *A Naturalist among the Head-Hunters...* de Charles Morris Woodford [1890], avec une carte illisible faute d'avoir été reproduite dépliée). En France même, L'Harmattan a inauguré une collection de « fac-similés océaniques » dirigée par Frédéric Angleviel, dont l'intérêt et la qualité ont été soulignés chaque fois que possible dans ces colonnes.

Les éditions Fines Mundi, fondées il y a un peu plus d'un lustre par le Dr Rolf Kittler et spécialisées dans l'ethnographie et les récits de voyages, ont diverses particularités méritant qu'on les signale aux océanistes. Elles ont pour origine un atelier de reliure, dirigé par la même famille depuis trois générations, et dont les activités se poursuivent notamment grâce aux rééditions de Fines Mundi. Ainsi s'explique que ces fac-similés soient tous proposés sous une, deux, trois ou quatre reliures différentes, plus ou moins luxueuses d'aspect et sans grand surcoût de l'une à l'autre, mais avec des qualités de finition et de robustesse passablement rares aujourd'hui. Les ouvrages proposés par le catalogue, qui compte déjà plus de 1 600 titres, figurent eux aussi le plus souvent au nombre des raretés ou des classiques fort coûteux parce que convoités par beaucoup de bibliothèques et de chercheurs. Plusieurs dizaines d'entre ceux qui concernent l'Océanie peuvent être qualifiés d'« introuvables » auprès des libraires et de nombreuses bibliothèques, du fait soit de leur langue (l'allemand le plus souvent, mais il y a aussi des volumes en anglais, en français, etc.), soit de leur ancienneté, soit du faible tirage de leur première édition.

Du livre de Georg Thilenius ainsi réédité, et ici complet de ses deux parties souvent disjointes, on se bornera à rappeler quelle source documentaire unique il constitue pour les « enclaves polynésiennes » situées au nord et à l'est de la Nouvelle-Guinée (Ninigo, Kaniet, Nuguria, Sikaiana notamment), ainsi que pour l'archipel de l'Amirauté, également visité par le médecin-ethnographe délégué par l'Académie des sciences de Berlin, au cours de son périple de 1898-1899. Évidemment intéressé au premier chef par tous les indices possibles d'influences culturelles ou de migrations de nature à conforter les théories diffusionnistes alors en vogue chez les savants allemands, et très préoccupé aussi d'anthropologie physique pour des raisons similaires, il ne s'en est pas moins livré à des investigations attentives dans des domaines très variés, navigation, horticulture, magie, mythes, linguistique etc., au moment même où ces îles entraient dans un processus de « dépopulation » (et de déculturation) dont s'alarmerait le gouvernement australien au cours des années 1920.

Plus remarquablement encore, le nom de Thilenius figure également au catalogue de Fines Mundi avec la réédition quasi intégrale des *Ergebnisse der Südsee-Expedition 1908-1910, herausgegeben von Dr. G. Thilenius*, etc., soit tous les titres publiés entre 1908 et 1938 à Hambourg chez Friederichsen & De Gruyter, souvent en plusieurs tomes. Il y manque encore le volume *Nova Britannia* publié en 1954 à Berlin par Otto Reche, mais à ce travail d'anthropologie physique qui se res- sent beaucoup des vues « raciologiques » de cet auteur

(et que ne possède pas la BNF !), on doit évidemment préférer son premier grand travail, *Der Kaiserin-Augusta-Fluss*, publié en 1913, et dont la reproduction par Fines Mundi est impeccable, exception faite des vues photographiques, nettement plus précises sur la publication originale.

De *Unter den Papuas* de Bruno Hagen (1899, qui manque à la BNF) aux *Südsee-arbeiten* d'Otto Finsch (1914) en passant par *Eine Forschungsreise im Bismarck-Archipel* de Hans Vogel (1911) ou le rarissime album de Gunnar Landtman *Ethnographical Collection from the Kiwai District of British New Guinea in the National Museum of Finland* (1933, qui manque à la BNF), ce sont plusieurs dizaines de livres d'intérêt exceptionnel et souvent réédités pour la première fois que propose désormais Fines Mundi, avec une qualité de réalisation remarquable à des tarifs aussi modérés. De l'exhumation de ces trésors documentaires ainsi mis à la portée d'un plus grand nombre de bibliothèques et d'océanistes, il n'est pas absurde d'attendre un certain renouveau des recherches, dont on devra alors tenir quelque gré à Rolf Kittler et à Fines Mundi.

RÉFÉRENCE CITÉE

WOODFORD Charles Morris, 1890. *A Naturalist among the Head-Hunters: Being an Account of three Visits to the Solomon Islands in the years 1886, 1887, 1888*, Kessinger Publishing.

Gilles BOUNOURE,
Paris

CONRU Kevin et Deborah WAITE, 2008. *Trésors des îles Salomon. La collection Conru*, photographies de Hugues Dubois, Milan, Éditions 5 Continents, 200 p., bibliogr., cartes, 130 illustrations.

Les publications illustrées dévolues aux arts traditionnels des îles Salomon restant fort peu nombreuses, on ne trouvera pas mauvais qu'un collectionneur et marchand ait donné l'occasion à l'une des meilleures spécialistes actuelles de ces arts de décrire la centaine de pièces qu'il avait rassemblées au moment de la préparation de ce livre. Elles offrent un échantillon assez éloquent de la diversité des styles, eux-mêmes soumis à variations au cours de l'histoire, qui ont fleuri du nord-ouest au sud-est de cet archipel étalé sur plus de mille milles. Comme peut aussi le rappeler ce livre, le public occidental doit une très large part de sa connaissance des arts océaniques à des publications d'initiative privée, généreuses pour certaines, clairement intéressées pour beaucoup d'autres, tandis que les institutions publiques étaient et restent insuffisamment pourvues pour publier dignement les objets qu'elles conservent, même à l'heure des catalogues en ligne, non moins coûteux en temps de travail et d'étude